

DICTÉE 5

Support : D'après Vincent Villeminot, *L'île*

Quand **vint** l'aube, malgré la brume, il ne **pleuvait** plus. Les fumées à l'horizon **étaient** innombrables : toute la côte **brûlait**. Profitant de l'embellie, mon père avec quelques hommes **partit** déménager certains habitants les plus âgés et les plus isolés du bourg. Au même moment, l'épicerie **devenait** une fourmilière. Papa **avait tenu** à ce que nous soyons les premiers à donner l'exemple. Sous
5 son impulsion, nous **avons vidé** nos placards et **apportâmes** tout ce qui se **conservait**. Les commerçants nous **embauchèrent** afin de classer les denrées : légumes secs, céréales, bouteilles diverses ...

Des gens **disaient** qu'il y **avait eu** sur le continent une révolution, que des éléments incontrôlables **s'étaient emparés** d'une partie du pays.

(Fin de la dictée pour les 6^è/5^è)

Il n'y **avait** pas d'autres explications aux fumées, au silence des médias, aux coupures des réseaux ...
10 D'autres **supposaient** que ce brutal effondrement **avait été provoqué** (☛ **tournure passive : plus que parfait passif**) par une catastrophe dont la nature **variait** selon les hypothèses. On **évoquait** une épidémie, le plus souvent. Foudroyante. Une maladie variable mais terriblement contagieuse puisque les autorités, avant de sombrer, **avaient ordonné** la quarantaine immédiate.

Mon père, infirmier, **expliqua** que l'idée d'épidémie n'**avait** aucun sens. Aucune maladie n'apparaît si
15 brusquement qu'on n'**ait** pas le temps de la voir venir. La catastrophe **était** politique, terroriste, militaire, forcément ...

En sortant de la boutique, nous **entendîmes** soudain des cris. Avec tous les autres, nous **nous précipitâmes** aux remparts. C'est là que nous les **vîmes** ...

RAPPELS : Ce texte étant la suite du précédent, nous retrouvons :

Les verbes conjugués aux temps du récit au passé : **imparfait**, **passé simple** et **plus que parfait**

L'accord des **participes passés** : (revoir la correction de la Dictée 1). Aucune difficulté d'accord dans cette dictée ;-)

Au niveau lexical

l. 1 : « l'aube » : moment où le jour se lève.

l. 2 : « l'embellie » : nom féminin de la famille de « beauté, beau, bel, belle, embellir » : il s'agit d'ici d'une éclaircie, d'une amélioration du temps.

Au niveau grammatical

☛ La seule véritable difficulté dans ce passage, se trouve dans la phrase :

« Aucune maladie n'apparaît si brusquement qu'on n'**ait** pas le temps de la voir venir. » (l. 15)

« sans que » est une **locution conjonctive** qui se construit **systematiquement** avec le mode **SUBJONCTIF**.

Conjugaison du verbe AVOIR au subjonctif présent :

Que j'**ai**e / que tu **ai**es / qu'il **ai**t
Que nous **ay**ons / que vous **ay**ez / qu'ils **ai**ent

☛ Les homophones **es/ est / ai / aie / aies / ait / aient** posent souvent problème. Quelques petits rappels s'imposent :

EST / ES

Est est le verbe **être** conjugué à la troisième personne du présent de l'indicatif.

Es est le verbe **être** conjugué à la deuxième personne du présent de l'indicatif.

☛ On peut remplacer **est** par **était** (verbe être à l'imparfait) et **es** par **étais**

AI

Ai est le verbe **avoir** conjugué à l'indicatif présent, à la première personne du singulier.

☛ On peut remplacer **ai** par **avais**. **Ai** est toujours précédé du j'

AIE / AIES / AIT / AIENT

1. **Aie** est le verbe **avoir** au subjonctif présent, à la première personne du singulier ou à l'impératif présent, à la deuxième personne du singulier

2. **Aies** est le verbe **avoir** au subjonctif présent, à la deuxième personne du singulier.

3. **Ait** est le verbe **avoir** au subjonctif présent, à la troisième personne du singulier.

4. **Aient** est le verbe **avoir** au subjonctif présent, à la troisième personne du pluriel.

☛ Pour bien distinguer ces homophones, il faut être attentif au **pronom** qui précède chacun d'eux. De plus, il est à remarquer que ces quatre formes sont normalement précédées de *que*.

Quelques phrases d'application :

1. La semaine dernière, mon cousin ... parti suivre ses études à l'étranger. 2. Je lui ... souhaité un bon voyage une belle réussite. 3. Pourvu qu'il n' pas trop la nostalgie de la famille, il y ... terriblement attaché. 4. « Tu comme mon petit frère, j'aurais tellement aimé que tu la chance de m'accompagner ! » m'a-t-il glissé alors à l'oreille. 5. Mais nous savons tous deux que ce n'... pas possible ! 6. confiance en toi reviens-nous vite, lui-je répondeu.